



HAL
open science

[Recension] Justus Van Effen, *La Bagatelle (1718-1719)*,
édité par James L Schorr Oxford, Voltaire Foundation,
2014

Alexis Lévrier

► To cite this version:

Alexis Lévrier. [Recension] Justus Van Effen, *La Bagatelle (1718-1719)*, édité par James L Schorr Oxford, Voltaire Foundation, 2014. *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2017, pp.447-449. 10.15122/isbn.978-2-406-06928-7.p.0177 . hal-03000260

HAL Id: hal-03000260

<https://hal.univ-reims.fr/hal-03000260v1>

Submitted on 15 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

JUSTUS VAN EFFEN, *La Bagatelle (1718-1719)*. Édité par James L. Schorr. Oxford, Voltaire Foundation, 2014. Un vol. de 344 p.

Journaliste, dramaturge, critique littéraire, traducteur, néerlandophone de naissance mais amoureux des langues anglaise et française, Justus Van Effen a été l'une des figures majeures de l'édition hollandaise au cours du premier tiers du XVIII^e siècle. Son œuvre demeure pourtant, à ce jour, injustement méconnue en France. Elle n'a été redécouverte qu'assez récemment, à la faveur d'un renouveau de l'intérêt pour la presse d'Ancien Régime en général, et pour le phénomène des « spectateurs » en particulier¹.

Depuis une trentaine d'années, James L. Schorr a largement contribué à ce regain de curiosité. Il a ainsi édité en 1990 une comédie, *Les Petits-Maîtres*, seule tentative de Van Effen dans le domaine théâtral (*Les Petits-Maîtres and La Critique*, SVEC 278, p. 1-78). Surtout, il a entrepris très tôt de faire connaître les textes journalistiques de Justus Van Effen. Il a ainsi procuré dès 1986 une édition critique du premier périodique de Van Effen, *Le Misanthrope* (SVEC 248). Or, ce journal lancé en mai 1711 constitue la première imitation continentale du *Spectator*, que Joseph Addison et Richard Steele venaient de fonder à Londres, avec un succès sans précédent dans l'histoire de la presse littéraire. Plus récemment, James L. Schorr a édité aux États Unis une autre feuille de Van Effen, *Le Journal historique, politique, critique et galant* (Lewiston, Edwin Mellen press, 2008). Ce *Journal* a connu au XVIII^e siècle une diffusion assez confidentielle, et son existence est demeurée éphémère. Mais son originalité réside dans l'hétérogénéité de son contenu, puisque Van Effen y aborde pour la première fois des questions d'ordre politique.

En proposant aujourd'hui la première édition critique de *La Bagatelle* depuis le XVIII^e siècle, James L. Schorr poursuit donc un travail de longue haleine autour de l'œuvre de Justus Van Effen. Il prolonge surtout l'entreprise commencée avec son édition du *Misanthrope* en 1986 : *La Bagatelle*, dont 98 numéros ont paru entre le 5 mai 1718 et le 13 avril 1719, est en effet le second périodique du type *Spectator* rédigé par Justus Van Effen. Mais si ces deux journaux ont en commun de s'inspirer du périodique fondateur de la tradition spectatoriale, la méthode choisie diffère sensiblement, comme le souligne James L. Schorr dans son introduction. Dans *Le Misanthrope*, Van Effen avait en effet proposé une imitation aussi fidèle qu'inavouée, puisqu'il reprenait la plupart des caractéristiques de son modèle sans jamais se référer explicitement à lui. Dans *La Bagatelle*, il évoque au contraire l'exemple du *Spectator* et de ses premiers épigones, mais il choisit de se différencier en profondeur de tous les « spectateurs » l'ayant précédé. Il utilise en effet l'arme de l'ironie pour combattre le vice, et donne donc la parole à un « Bagatelliste » aussi léger et vain que le *Misanthrope* était sage et sérieux. James L. Schorr propose, à juste titre, un rapprochement entre ce second « spectateur » de Van Effen et *Le Chef d'œuvre d'un inconnu* qui, quelques années auparavant, avait connu un immense succès en utilisant l'antiphrase et la satire (voir l'« Introduction », p. 2). Van Effen consacre d'ailleurs deux numéros à l'emploi de l'ironie dans *Le Chef d'œuvre*, qu'il présente comme « une pièce parfaite dans son genre » (« Bagatelle du jeudi 23 février 1719 », p. 284). Lui-même renonce cependant à ce procédé au bout de quelques mois, lorsqu'il prend conscience qu'il n'excelle guère dans l'emploi de l'antiphrase et qu'il suscite au mieux la réserve, au pire les railleries de ses lecteurs.

Il faut saluer la rigueur de cette édition. L'introduction est assez brève, mais James L. Schorr présente avec soin ce périodique en insistant sur sa place dans la vie de Van Effen,

¹ Rappelons à cet égard le rôle fondateur joué par l'étude dirigée par Jean Sgard et de Michel Gilot, en 1982 : Collectif de Grenoble (Michel Gilot, Robert Grandroute, Denise Koszul, Jean Sgard), « Le journaliste masqué. Personnages et formes personnelles », dans *Le Journalisme d'Ancien Régime. Questions et propositions*, sous la direction de Pierre Réat et Henri Duranton, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1982, p. 285-313.

autant que sur le contexte politique et éditorial de sa publication. L'ouvrage est par ailleurs complété par une bibliographie suggestive et par un index très complet. Le texte est établi avec minutie et si l'on peut regretter que l'annotation demeure assez restreinte, elle a le mérite de la précision. James L. Schorr établit en particulier des parallèles pertinents entre le périodique de Van Effen et les journaux de Steele et d'Addison, qu'il s'agisse du *Tatler*, du *Spectator* ou du *Guardian* : il montre ainsi que « le Bagatelliste » se contente parfois d'adapter ou de traduire des numéros entiers empruntés à ses prédécesseurs anglais. (Voir par exemple les notes 84, 213 et 231.)

Comme le souligne le texte de la quatrième de couverture, James L. Schorr prépare actuellement une édition du *Nouveau Spectateur français*, journal lancé cinq ans après l'interruption de *La Bagatelle*. Il aura ainsi achevé la publication de ce que l'on peut nommer la trilogie spectatorielle en langue française de Van Effen : avec *Le Nouveau Spectateur français*, l'auteur de *La Bagatelle* s'inscrit en effet pour la troisième fois dans la tradition initiée par Addison et Steele. Il lancera ensuite un périodique du même type, mais en néerlandais, qui lui apportera la consécration qu'aucune de ses tentatives précédentes n'avait obtenue.

On ne peut donc qu'être reconnaissant à James L. Schorr d'avoir œuvré, depuis plusieurs décennies, pour réhabiliter l'œuvre en langue française de Van Effen. Pour autant, même prolongé par la publication à venir du *Nouveau Spectateur français*, ce remarquable travail éditorial demeurera incomplet : il faudra un jour, pour mieux comprendre la place de Van Effen au sein de l'édition hollandaise, et plus généralement pour saisir le dynamisme de la presse du Refuge, éditer également les périodiques collectifs dont il a été l'un des principaux collaborateurs. Au cours des années 1710 et 1720, Van Effen écrit en effet à la fois pour le *Journal littéraire*, pour les *Nouvelles littéraires*, pour *L'Europe savante* ou pour le *Courrier politique et galant*, sans que la liste de ses contributions soit toujours facile à établir.

Ainsi, comme en témoignent les travaux de James L. Schorr, Van Effen a largement contribué à la naissance d'un journalisme d'expression personnelle dans la première moitié du XVIII^e siècle. Mais il reste à mettre en évidence le rôle joué par cet auteur protéiforme dans le développement, à la même époque, d'une presse qui revendique et met en scène son caractère collégial. Cet apport, plus difficilement quantifiable, constitue une autre partie de la dette que le journalisme européen doit à Justus Van Effen.

ALEXIS LEVRIER